

Une maison d'édition à l'école primaire

Les Idées en mouvement présente régulièrement des projets récompensés par les Prix de l'innovation éducative¹. Ce mois-ci, la maison d'édition d'une école élémentaire de Vaulx-en-Velin².

Il y a sept ans, un enseignant aujourd'hui à la retraite présente à ses collègues de l'école élémentaire Federico García Lorca de Vaulx-en-Velin (69) le principe du « petit livre ». Il s'agit d'un livret de huit pages réalisé à partir d'une feuille A4 classique, sans collage, grâce à une découpe et un pliage astucieux. Depuis, c'est peu de dire que ce petit livre a fait des petits : aujourd'hui, l'école anime en son sein une maison d'édition coopérative destinée à gérer la sélection, la fabrication et la diffusion des productions des élèves.

Le petit livre s'est en effet inscrit au centre d'une pédagogie visant à remotiver les élèves face à l'écrit. « *Le petit livre permet de sortir d'une rédaction qui n'a d'autre lecteur que l'enseignant, en rendant à l'écrit sa véritable fonction : communiquer* » explique Bruce Demaugé-Bost, professeur de cette école classée en Zep. Nicolas Vallot renchérit : « *Exactement, c'est ainsi que nous suscitons l'envie. Les enfants produisent un petit livre qui va être lu par d'autres et cela donne vraiment du sens à ce qu'est l'écrit* ».

Concrètement, l'écriture des petits

livres a lieu en classe, sous différentes formes (poésie, conte, roman, autobiographie, ou encore album), et s'accompagne d'illustrations quand c'est nécessaire. Ils sont ensuite soumis à la maison d'édition, auto-gérée par les élèves. Le comité de lecture hebdomadaire, composé de deux élèves par classe, se réunit pour examiner les manuscrits proposés selon une grille de lecture préétablie. Les élèves font leurs choix et émettent des critiques, qui permettront aux auteurs de retravailler leur texte. Ce dernier passe alors du cahier de brouillons à l'ordinateur, où il sera mis en forme à l'aide d'un modèle de maquette. À l'issue de quoi les petits livres sont photocopiés, puis vendus en récréation.

C'est ainsi que chaque année environ une cinquantaine de petits livres sont édités. « *L'intérêt de la maison d'édition est d'essayer de valoriser le petit livre, de le vendre et de gagner un peu d'argent pour le répartir dans les coopératives de classe. Par cet intermédiaire, nous vendons également des petits livres à la bibliothèque municipale du quartier* » précise Nicolas Vallot.

Les petits livres sont réalisés dans les classes de cycle 3 et dans la classe d'intégration scolaire (Clis), mais il peut arriver certaines années que d'autres niveaux participent. En cycle 2, il s'agira davantage d'un travail de coopération avec l'enseignant auquel l'élève dicte son texte. Par ailleurs, plusieurs disciplines sont mobilisées : la lecture et l'écriture bien sûr, mais également les mathématiques, utiles à la gestion des stocks et pour rendre la monnaie lors de la vente, les arts visuels au niveau de l'illustration ainsi que la technologie pour l'aspect technique du montage, du découpage et du pliage.

Grâce à ce projet, les enseignants ont pu noter des progrès chez leurs élèves. Nicolas Vallot constate : « *Nous ne disposons pas d'étude scientifique, mais je suis persuadé que le niveau monte. Et puis il y a moins d'inhibition. Les élèves gagnent en confiance, prennent plaisir à écrire, et osent beaucoup plus de choses. Il y en a même certains qui une fois au collège continuent à écrire des petits livres et nous les apportent, et qui proposent le projet à leur établissement* ».

Laetitia Déchanet

1. Les Prix de l'innovation éducative sont conjointement organisés par la Ligue de l'enseignement et l'Association pour l'école. Contact et renseignements : Olivier Masson – omasson@laligue.org
2. <http://petitslivres.free.fr>